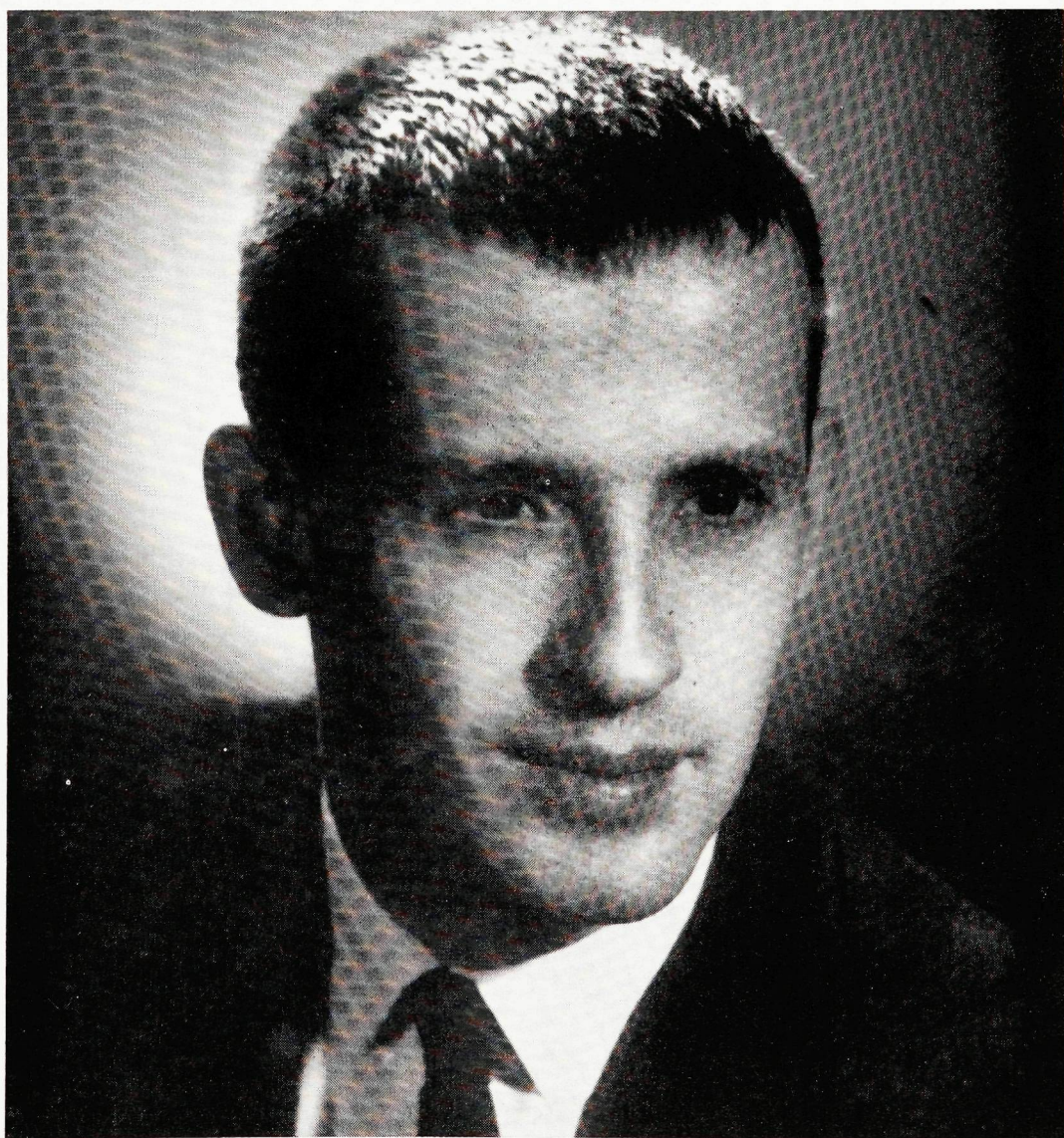


l'action universitaire

REVUE DES DIPLOMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL



Mai 1960

Volume XXVI

No 3

**M. Bruno Meloche, E.E.D.,
titulaire du prix Arthur Vallée**



Usine des transformateurs C.G.E. à Guelph, Ontario

Voilà pourquoi, mon fils, tu dois étudier les mathématiques

Un regard sur le Canada, aujourd'hui, aura tôt fait de convaincre tout jeune homme que les mathématiques jouent un rôle primordial dans son avenir. Partout autour de lui il voit l'oeuvre de l'ingénieur professionnel dont la formation basée sur les mathématiques contribue de maintes façons à la rapide expansion de notre pays. De fait, ne trouve-t-on pas l'ingénieur prévoyant et avisé à la base d'immenses projets, n'est-il pas, en quelque sorte, l'homme-clef de qui dépend le progrès du Canada?

Pour ce qui est du développement futur du Canada,

le génie offre défi et récompense à des milliers de jeunes canadiens. Pour eux, il y aura la profonde satisfaction d'être membre d'une profession dont l'importance et la dextérité auront largement contribué à la puissance, à la prospérité de notre nation.

Depuis au-delà de 65 ans, Canadian General Electric conçoit et fabrique une majeure partie de l'équipement électrique qui joue un rôle si vital dans le domaine de l'électrification de notre pays, électrification disons-le bien de beaucoup la plus perfectionnée au monde.



Le progrès est notre plus important produit

CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY LIMITED

Fabricant de l'outillage qui génère, transmet et distribue l'électricité... ainsi que d'une innombrable variété de produits qui la mettent à l'oeuvre dans les foyers et les industries.

L'Action Universitaire

2222, Avenue Maplewood, Montréal

Vol. XXVI
Numéro 3

Mai
1960

SOMMAIRE

L'homme du jour

M. Roger Meloche, E.E.D., titulaire du prix Arthur Vallée 3

Nécessaire convergence

par Roger Bordeleau, O.D. 7

Le fouet, les rameurs . . . et vogue la galère

par Jacques Maher 11

Mérites sportifs

par Jean-Louis Bourget 13

A l'Île Ste-Hélène — Remise des prix Vallée et Parizeau

par Françoise G. Bordeleau 17

Les Diplômés (Buts — Réalisations — Projets et initiatives) 19

Le Cardinal chez les Diplômés 21

Aide aux Diplômés — Prêts 23

Revue des Diplômés de l'Université de Montréal, publiée à Montréal sous la direction du Comité Exécutif de l'Association, L'Action Universitaire paraît quatre fois par année, soit en février, mai, août et novembre.

Tous les diplômés de l'Université de Montréal peuvent y collaborer; ils doivent adresser articles et nouvelles au secrétariat de l'Action Universitaire, 2222 Avenue Maplewood, Montréal 26; le numéro de téléphone en est REgent 3-9951 Poste 346. Tout article est publié sous la responsabilité exclusive de son auteur.

Autorisée comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa. Imprimée à Gardenvale et postée à Montréal. Abonnement: \$3.00 par année; l'exemplaire: \$0.75.

Chef du secrétariat: Mlle Marie-Marthe McFARLAND
Publicité: M. J. RENE BEDARD

Achète
bien
qui
achète
chez

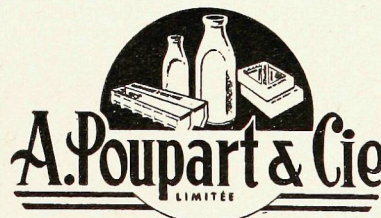


dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS, président

**Tout est mis en oeuvre
pour conserver à nos
produits leur
saveur naturelle.**



**LAIT • CRÈME
BEURRE • OEUFs
BREUVAGE au CHOCOLAT**



1715, rue Wolfe — LA. 3-2193

1

UN COMPTE
D'ÉPARGNE
UNIQUEMENT
POUR
ÉCONOMISER



VOUS VERREZ MONTER VOS ÉCONOMIES

grâce à la "méthode **2**-comptes"
de la Banque Royale

Première disposition à prendre: ouvrir un Compte de Chèques à la Banque Royale, pour payer vos factures. Deuxième disposition: garder votre Compte d'Épargne *uniquement pour économiser*.

2

UN COMPTE
DE CHÈQUES
POUR
PAYER VOS
FACTURES

En utilisant votre Compte de Chèques pour payer vos factures, vous évitez de puiser dans vos économies. Vous pouvez effectivement laisser votre Compte d'Épargne grossir avec chaque dépôt que vous faites et s'augmenter des intérêts qu'il produit.

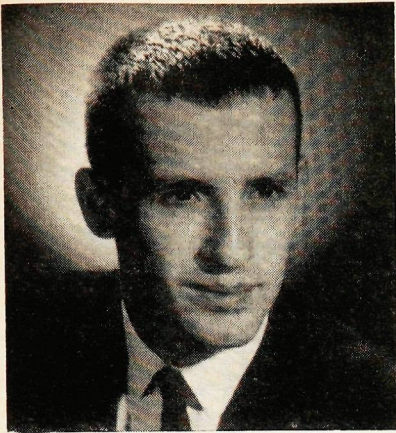
Adoptez la "méthode 2-comptes".
Elle vous aide réellement à épargner.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA



Compte de Chèques

L'HOMME du jour



M. Bruno Meloche, titulaire du prix Arthur Vallée.

“Bruno Meloche? . . . C'est le genre de gars qui entre au 'Quartier Latin', fouille dans les journaux, ne dit pas un mot pendant une demi-heure, et s'en va:” m'a dit Jacques Guay, directeur du Quartier Latin.

Bruno Meloche, c'est aussi le gagnant du prix Arthur Vallée 1960. Prix accordé au finissant qui a fait preuve du meilleur esprit universitaire, démontré en particulier par des initiatives de caractère universitaire et par une participation active à la réalisation de ces mêmes initiatives.

Pourquoi M. Meloche a-t-il gagné le prix Arthur Vallée? Eh bien, on peut s'en faire une idée:

En première année de Droit (1956-57), Bruno Meloche a été collaborateur au journal 'Présence', membre de la section locale de Pax Romana, délégué du comité local de Pax Romana au congrès nord-américain tenu à Boston en mars 1957.

En Droit II (1957-58-59), Bruno a été délégué de l'AGEUM à la conférence provinciale sur l'éducation, membre de la commission de rédaction du mémoire des étudiants au gouvernement provincial. Et puis ce fut l'aventure des “Trois” où, avec Francine Laurendeau et Jean-Pierre Gohier, il fit le siège du cabinet du premier ministre Monsieur Duplessis. Les Trois sont aussi raison, entre parenthèses, de ce qu'il prit deux ans à faire la classe de Droit II.

Et de fil en aiguille, ce même Bruno Meloche tint des assemblées publiques sur l'éducation en province, fut nommé secrétaire de l'association des conseils d'étudiants des universités de la province de Québec, se trouva conférencier à deux séminars d'information à Québec et Montréal et obtint des mérites honorifiques de l'AGEUM et de la faculté de Droit.

En troisième année, Bruno Meloche fut délégué de l'AGEUM au congrès des Affaires Publiques à Sainte-Adèle (septembre 1959), membre du comité éditorial du 'Quartier Latin', auteur et collaborateur d'un projet d'enquête sur la condition des étudiants adopté par l'AGEUM, membre de la délégation qui a présenté le mémoire annuel des étudiants à l'Honorable

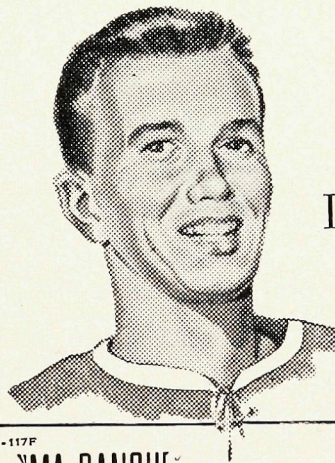
Antonio Barrette, désigné pour participer à un séminar international tenu en Israël l'été prochain.

Et c'est tout.

Bruno Meloche est petit, 5'6”, noir, a le type “coq batailleur”. Bruno est né le quatre juin 1934 à Montréal, sur la rue DeNormanville. Son père est pharmacien.

Bruno a fait ses études classiques au collège Sainte-Marie où il a touché un peu de tout: le journal, du théâtre, la Saint-Vincent de Paul, vice-président du Conventum '52. Au collège, il était plutôt calme, sérieux; pas de sports organisés, du ski, du tennis. De la lecture, beaucoup.

Il lit encore énormément, surtout des livres d'Histoire, de Sciences politiques. Il aime la



'Ma Banque'
est
La Première Banque
au Canada

AD-117F



BANQUE DE MONTRÉAL

Il y a plus de 800 SUCCURSALES de la B de M
au CANADA pour vous servir

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

musique, Haendel, Mozart. Le vrai gars tranquille. Et pourtant.

Et pourtant, pendant ses vacances, il a été successivement moniteur de terrains de jeux, aspirant-officier dans la Réserve, planteur de tabac, camionneur. Il a été pendant un an professeur suppléant à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. Et pourtant, dès son arrivée à l'Université, il s'est lancé à corps perdu dans l'action.

Il a aussi des idées qui ne plaisent pas à tout le monde, des idées claires et nettes, précises, qu'il sait très bien exprimer, que ce soit par écrit ou de vive voix. Il croit, par exemple, en la gratuité scolaire. Il voudrait un système d'éducation plus accessible, à la direction démocratique, à l'enseignement diversifié. Il s'est fait des ennemis, il s'en fait encore.

Bruno Meloche est intelligent, très. Cela paraît dans ses actes,



Bruno Meloche présidentant une réunion d'étudiants des six universités pour préparer un mémoire sur l'éducation.

dans ses propos, et c'est peut-être pourquoi, à première vue, il désoriente un peu. Ou plutôt, on est gêné devant lui. Sans doute aussi, cela est-il un effet de sa réputation qui a fait de lui un ogre à longues dents, un adversaire des autorités, un "anti". Mais cette gêne que nous ressentons fond vite devant son affabilité, sa simplicité, devant

son sourire qu'il distribue à tous.

Nanti de cette réputation, il est cependant toujours le gars réfléchi, penseur plutôt qu'organisateur, qui met au service de la cause étudiante son esprit de recherche, sa faculté de synthèse. Cela fait que Bruno est un excellent conseiller que n'hésitent pas à consulter ses confrères.



Le Dr Stephen Langevin, premier président des Diplômés, présentant le prix Arthur Vallée (chèque de \$200) à M. Bruno Meloche.

res. On ne compte plus les organisations étudiantes qui, sans son aide et conseil, auraient eu une vie bien difficile sur le Campus.

Bruno a le sens de la perfection, du fini. Il est très consciencieux. A preuve: à Québec, dans l'antichambre de feu l'Honorable Maurice Duplessis, il a profité de son oisiveté forcée pour fouiller le rapport Tremblay de fond en comble.

De fait, Bruno Meloche fut l'un des premiers étudiants du Québec à s'intéresser aux problèmes sociaux de la classe étudiante, problèmes qui s'insèrent dans tout notre contexte social avec une acuité grandissante. Très au courant des problèmes d'éducation, passionné par cette question, il est un de ces gars indispensables à la bonne marche d'une organisation comme l'AGEUM.

Et cela est, bien que tous ne s'en rendent pas compte, bien que beaucoup l'attaquent, l'accusent de je ne sais trop quels crimes de lèse-majesté ou autres, le calomnient. Bruno Meloche, on ne le connaît pas assez, on ne sait pas assez ce qu'il est, à l'Université.

Mais il y a aussi que, comme nous le mentionnions plus haut, il a ses idées à lui, des idées bien arrêtées. Et qu'il n'a pas peur de les défendre, ces idées. Il y a qu'il n'a pas peur de la critique; il l'accepte; il ne la fuit pas. Critiqué ou pas critiqué, il va agir de même. Pour une question de principe, même s'il sait qu'une certaine "diplomatie" serait de mise, il ne l'est pas, diplomate.

Bruno Meloche est têtue.

Bruno Meloche est avancé dans ses théories, il s'y montre dur, violent même. Voir ses articles. Dans l'action, il est calme, ne perd pas son sang-froid, sait toujours où il va . . . même dans ses colères. Et dans l'action, fait paradoxal pour ce passionné, il sait travailler en collaboration, il sait surtout accepter que les

autres ne pensent pas comme lui.

Il est intéressant et agréable de parler avec lui. Bruno est en effet très spirituel: il fait preuve d'un humour noir, caustique. Il est satirique, a le don, suivant l'expression d'Hubert Reid, de trouver la faille dans l'armure. On sent, par là, chez Bruno Meloche, une certaine aigreur, une amertume aussi. Et cela se comprend très bien chez un être sensible comme lui, jaloué, at-

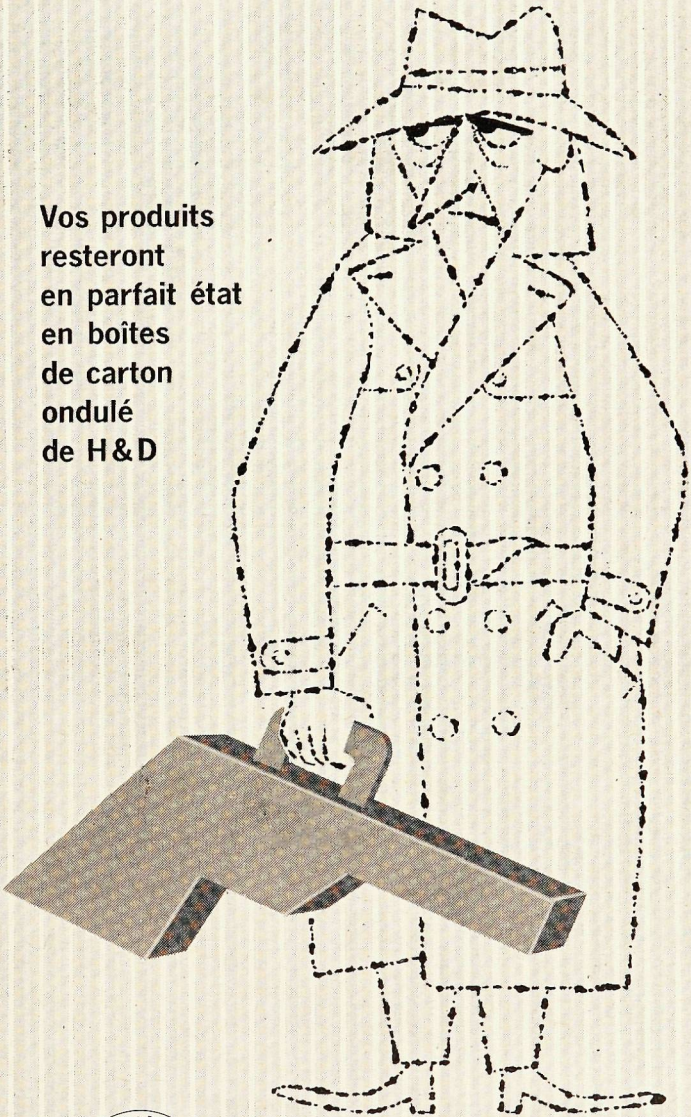
taqué comme lui.

Bruno Meloche suit les cours de la faculté de Droit de l'Université de Montréal. Il veut pratiquer, plus tard, la profession d'avocat. Et la politique? Il en fera peut-être, pas nécessairement (avec un sourire qui fait la part des choses).


Bruno Meloche est un étudiant comme on n'en voit pas beaucoup, un gars sympathique et qu'on admire "malgré tout".

Jacques Maher

Vos produits resteront en parfait état en boîtes de carton ondulé de H&D



HINDE & DAUCH
Subdivision de la St. Lawrence-Corporation Limited
EXPERTS EN EMBALLAGE
MONTREAL, QUEBEC





Quand vient l'heure de la détente...
prendre une MOLSON c'est agréable

La bière de chez nous



SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA est heureuse de rapporter que sa série de brochures sur la Valeur de l'éducation a reçu, du public, un accueil très chaleureux. Nous avons envoyé, sur demande, des centaines de milliers de brochures à travers la province de Québec et dans tous les coins du Canada et des États-Unis. Ces brochures, encore disponibles, traitent des raisons de rester à l'école, des bourses d'études, des écoles techniques et des écoles d'arts et métiers, des commissions scolaires et de leurs fonctions. Sur demande, nous adresserons aux éducateurs les quantités désirées pour distribution dans les écoles.

La Sun Life offre maintenant une nouvelle série de brochures dans la même veine de la Valeur de l'éducation. Une de ces brochures traite des études supérieures alors qu'une autre porte sur les progrès réalisés dans le domaine de l'éducation des adultes jusqu'à ce jour. D'autres brochures sont en voie de préparation.

La Sun Life espère que ces brochures, de même que les brochures qu'elle publiera plus tard, constitueront un stimulant pour nos jeunes et qu'elles aideront en même temps les parents et les éducateurs dans l'accomplissement de leurs devoirs. La Sun Life accueillera favorablement toute suggestion sur des sujets à traiter plus tard.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE SUN LIFE DU CANADA

*Valeur de l'éducation,
 218, immeuble Sun Life, Montréal*



Nécessaire convergence

Essai de conciliation d'antithèses vieilles

Depuis un siècle, l'Université de Montréal a connu trois allégeances et, par voie de conséquence inévitable, trois esprits très différents. Il y eut aussi deux centres géographiques: Saint-Denis et Mont-Royal. Ajoutons au tableau la multiplicité des chartes, les "classes" essentielles et accidentelles ou tolérées de l'Université au moment des affiliations, annexions, etc., les hésitations administratives (v.g. le problème de la montagne), la crise économique, la rapide évolution du milieu étudiant, fort exclusif autrefois.

Le premier résultat de cette situation extraordinaire est une trop tenace indifférence des anciens en face de leur Alma Mater, de sa vie, de ses besoins, de ses aspirations. Et de cette indifférence injuste, les anciens ne sont pas les coupables, mais bien de simples victimes!

Je m'explique! Jusqu'à très récemment, pour ne pas dire jusqu'à maintenant, on n'a jamais "vendu" l'université aux carabins: sauf de très rares exceptions, qui a déjà parlé avec amour de cette pauvre institution, isolée sur son socle?

Si d'autre part, les trop rares amis de l'université risquent un bon mot pour elle, ils sont vite rappelés au réel, perdus dans cette brume de profonde indifférence ou trop souvent emportés par un torrent de reproches, de griefs, de regrets qui soulagent peut-être l'ancien qui les formule, mais ne produisent aucun résultat positif.

La situation serait vraiment tragique si tout espoir était perdu; sans être spécialiste en relations extérieures, il me semble permis de dire que cette situation est réversible car elle masque probablement un amour aussi réel que mal exprimé parce que terriblement déçu à un moment donné à la suite d'exigences rigides mal présentées, de règlements imposés sans discernement, et de combien d'autres causes que la décence ne permet pas de mentionner ici.

Mais si les positions semblent défendues avec tant d'enthousiasme (?) et d'obstination de part et d'autre, c'est que très probablement tous désirent un changement radical mais ne savent comment l'amorcer . . .

Un changement radical, mais lequel?

Ce changement radical, chaque ancien le désire à l'Université d'abord: selon son optique et la

densité de ses expériences, il réclame une amélioration, soit au bureau des gouverneurs, soit à la haute administration, soit à la direction, soit dans la qualité du personnel, soit dans la distribution, etc., etc. Et chacun a évidemment raison, toute oeuvre humaine étant essentiellement perfectible.

Mais tout en maintenant une telle position en principe, en pratique, on ne doit pas perdre de vue les limites des possibilités humaines; et rappelons que la partie "critiquée" doit recevoir les observations en se demandant comment il est possible de s'en servir avant de les rejeter ou d'afficher un manque de maturité qui porte à bouder ou à recourir au chantage comme j'en ai été la victime très récemment . . . Mais passons: pour le moment, il faut construire!

L'autre façon d'obtenir la réalisation des désirs chers à tous, c'est de rivaliser de générosité et de faire le premier pas: que chaque ancien essaie de penser que tout irait peut-être beaucoup mieux si, dans le passé, son université avait eu les moyens non seulement de survivre ou même d'exister, mais bien de *vivre totalement, pleinement*.

Il n'est pas question d'oublier le passé, mais de l'enkister conditionnellement pour donner à l'Université autre chose que la dernière cigarette. Au moment où il semble que la politique décide sérieusement de remplir ses devoirs, il devient nécessaire pour chaque ancien de répondre à l'invitation de Monseigneur le Recteur quatre heures après un appel analogue du président des McGill Graduates Society.

Le procédé U. de M. manque sans doute d'élégance pour les Diplômés. Mais tout de même, les besoins sont là. D'autant plus que l'honneur est en jeu.

D'autre part, nous songions, au Conseil des Diplômés à une réorganisation radicale de l'association. Un comité avait été chargé d'étudier les modifications à faire. Le rapport présenté fut accepté en principe, le vingt avril dernier, et en voici le texte:

"Formé d'abord pour étudier "le système de cotisations et de souscriptions au Fonds de l'Université et au Fonds des Anciens" (procès-verbal

du 11 février 1960), le Comité par ordre du Conseil a dû élargir ses horizons. Ce rapport forcément squelettique vise seulement à susciter des discussions que nous espérons fructueuses; il ne se veut pas critique du passé.

Pour nous aider à faire le point, nous avons repassé les étapes de la croissance de l'Association et nous sommes permis de regarder un peu ce qui se passe ailleurs. Nous avons constaté que:

- a) Chez-nous l'équipe "Université-Diplômés" n'est pas réellement constituée;
- b) Dans le contexte actuel, il faut prévoir que plusieurs années s'écouleront avant que cet idéal ne soit atteint.

Cette constatation nous force à écarter d'emblée la solution adoptée ailleurs (McGill, Laval et le reste) qui, tout en laissant aux Diplômés une indépendance plus ou moins complète, leur fait remettre aux Universités tous les argents perçus, le budget des Diplômés étant voté par l'Université directement ou indirectement. Cette solution qui à McGill par exemple s'avère très fructueuse, confère aux Diplômés le mandat bien défini de faire rayonner l'Université. L'influence de celle-ci ne peut que grandir par l'apport de ses fils devenus adultes mais toujours membres de la famille. Encore une fois, il faut viser à atteindre ce but qui malheureusement n'est pas encore à la portée de la main.

Pour l'instant, les Diplômés doivent:

- a) Maintenir leur indépendance à l'égard de l'Université;
- b) Grandir en nombre et en influence.

Cette croissance est possible, mais il faut la vouloir et prendre les moyens de la réaliser. Le moyen premier, celui auquel il faut toujours revenir est un secrétariat vraiment digne de ce nom. Nous le voyons confié à un secrétaire masculin aidé d'au moins deux jeunes filles. Il est inutile de rappeler ici le rôle d'un secrétaire sédentaire: déjà c'est une lourde charge. Nous le voulons toutefois nomade, c'est-à-dire capable d'aller visiter les diplômés de toutes les régions, de leur vendre l'Association et indirectement l'Université. Nous le voulons secrétaire de carrière, heureux d'y faire honorablement sa vie et de contribuer au rayonnement de l'Université. D'où une rémunération fixée au départ à \$6,000 et devant s'élever jusqu'à \$12,000 (chiffre qui devra être majoré si l'inflation continue à manger notre dollar).

Nous ne sommes pas dans le domaine de l'utopie. Les Diplômés n'ont pas d'argent c'est vrai, mais ils peuvent constituer immédiatement un capital qui assurera la mise en marche du secrétariat; \$10,000 suffiront. Trois moyens de constituer ce capital nous ont été proposés et il y en a sûrement d'autres:

1. Une campagne de souscription s'adressant aux seuls membres des Conseils qui se sont succédés depuis la fondation de l'Association; il s'agit en fait de \$350 par Conseil;
2. Un dîner à \$100 du couvert pour 200 convives;
3. Un don pur et simple de l'Université vu les avantages indéniables pour elle d'une Association forte.

Nous n'optons pas pour l'une ou l'autre de ces méthodes, mais nous réitérons que le secrétariat doit s'établir. Grâce à lui, le nombre de nos membres s'accroîtra et nos activités se feront plus nombreuses et plus éclatantes. Non pas que notre but soit d'exister pour nous-mêmes. Comme par le passé, plus que par le passé, nous devons aider l'Université et les Diplômés qui poursuivent des études post-universitaires.

L'Université, tant qu'elle ne sera pas pleinement et officiellement Université d'Etat, aura toujours besoin de nous. Jusqu'à maintenant, nos dons ont été relativement minimes, mais ils augmenteront. Nous croyons que, pour le moment, ils doivent être affectés à une fin particulière identifiée avec l'Association. Plus tard, lorsque l'équipe "Université-Diplômés" aura été constituée, cette restriction disparaîtra d'elle-même. A ce moment-là, les Diplômés seront assez bien organisés pour que leur soient confiées toutes les campagnes de souscription en faveur de l'Université.

Quant aux bourses d'études, elles sont plus nécessaires que jamais et nous recommandons que le Fonds soit augmenté chaque année.

Dans le concret, nous voyons le secrétariat:

- a) S'installer grâce au capital de \$10,000;
- b) Vivre grâce à un recrutement adéquat et à une cotisation de \$10 (\$5 pour les cinq années qui suivront l'obtention du diplôme);
- c) Développer nos oeuvres grâce à une contribution volontaire unique dont le produit sera divisé également entre le Fonds des Anciens et le Fonds de l'Aide à l'Université.

L'augmentation de la cotisation s'impose. Son taux actuel a été établi il y a plusieurs années et la diminution de la valeur de l'argent justifie à elle seule l'augmentation proposée. Nous ne prévoyons pas qu'elle entraînera une diminution notable dans nos membres actuels. Toutes les associations en sont venues à cette conclusion. Malheureusement, cette cotisation n'est pas déductible de l'impôt.

Quant à la contribution unique volontaire, une publicité bien faite devrait amener des montants substantiels. La formule devrait mentionner qu'à moins d'avis contraire du donateur, la contribution sera divisée également entre les deux fonds.

Un dernier mot, cette fois au sujet des deux

points qui ont donné naissance au Comité:

1. La partie inaliénable du Fonds des Anciens n'a pas sa raison d'être dans sa forme actuelle; le montant peut et *doit* en être prêté, les prêts ne constituant pas une aliénation; si plus tard, il s'avérait nécessaire d'aliéner ce capital pour une fin conforme au but de l'Association, nous croyons que cette aliénation pourrait se faire;
2. La pratique de faire verser au fonds général de l'Association la moitié des montants reçus pour le Fonds des Anciens plus \$500 devrait être abolie immédiatement; si à l'usage le travail du secrétariat quant aux contributions volontaires absorbe réellement une trop grande partie des énergies, il faudra peut-être en venir à une charge fixe représentant un pourcentage des montants perçus; dans ce cas, toutefois, le donateur devra en être averti par écrit.

Encore une fois, le Comité n'offre ce rapport que comme point de départ.

Le tout respectueusement soumis."

Il importe aussi de savoir que l'Université de Montréal n'a pas tellement profité de cette politique trop prolongée. Si nous avions consenti à regarder autour de nous, nous aurions vite constaté que Montréal n'abrite pas le monopole des bonnes idées et que les athés matérialistes des Etats-Unis peuvent, sous prétexte d'humaine philanthropie, servir une cruelle leçon aux authentiques détenteurs de la charité; question d'étiquettes, d'affiches, mais concrétisation d'une tradition vraiment chrétienne.

Il existe des faits qui font réfléchir. L'an dernier, selon un rapport de l'American Alumni Council,

1,143 institutions universitaires ont reçu de leurs anciens la modeste somme de deux cent millions de dollars.

1,739,404 anciens sur 6,607,487 donnent *chaque année* à leurs fonds des anciens.

Les dons annuels des anciens sont en moyenne de \$32.86; et ce montant atteint \$114.94 si l'on ajoute des dons de toutes natures: (legs, octrois, etc.) obtenus grâce aux anciens.

Les dons des anciens représentent environ vingt-trois pour cent de l'ensemble des dons reçus par ces institutions.

Les Diplômés ont donc multiplié, depuis un mois, les réunions: l'exécutif s'est rencontré à un rythme bi-hebdomadaire, presque tous les anciens présidents de l'Association ont été convoqués, les délégués au conseil furent conscrits, littéralement.

Les présidents, au cours de leur assemblée, ont rappelé les buts de l'association:

Aide à l'Université, dans toute sa complexité;
Aide aux diplômés, particulièrement les jeunes

par le Fonds des Anciens.

De plus, on a beaucoup insisté sur la nécessaire autonomie des Diplômés, étant donné les structures exceptionnelles de l'Alma Mater. Enfin, on a rappelé l'urgence de resserrer les liens entre les anciens et l'Université.

Le Conseil et l'Exécutif, d'autre part, soucieux de demeurer dans les limites d'une tradition déjà vieille d'un quart de siècle, travaillent actuellement à la rédaction d'un projet de convergence plus grande des espoirs de l'Université et du désir de tous les anciens de voir leur Alma Mater grandir.

A l'instar des autres institutions, nous recommanderons à l'Université que la direction de ses relations extérieures soit superposée à la direction de notre Association, afin d'assurer une meilleure conjugaison des efforts.

En second lieu, nous insisterons pour le maintien du Fonds des Anciens: l'entrée des souscriptions faites par les anciens assure la survie du Fonds et on garantit la formule actuelle. Envisageant l'hypothèse que tous les anciens acceptent de donner annuellement pour leur université, la somme totale devrait dépasser assez vite les cent mille dollars, et alors, il devient urgent de prévenir la multiplicité des quêtes, des associations des secrétariats: il y a donc lieu de fédérer le plus tôt possible ce qui fait double emploi et empêcher les nouvelles fondations en donnant un pourcentage convenable à tous les éléments universitaires non encore fusionnés.

Comme l'Université représente l'entité principale et nécessaire, en dépit de son actuelle formule restrictive, nous devons d'abord nous unir afin de l'aider totalement: devenue administrativement puissante, elle saura, personne n'en doute, se montrer à la hauteur de notre espérance et s'unifier ou s'agrandir noblement.

Enfin, si nous savons lui apporter un témoignage tangible et annuel de maturité traduite en dollars, nous admettons comme certain que les anciens recevront des renseignements précis sur ses problèmes et même, qu'ils seront enfin invités à l'aider à les résoudre, ce que d'ailleurs la plupart des universités d'Amérique font déjà depuis longtemps.

Les lecteurs de l'Action Universitaire excuseront la nature un peu bousculée de cet article qui s'imposait à la suite des déclarations de mai dans les journaux.

C'est un premier appel à la collaboration de tous: nous espérons, avant peu de temps, vous soumettre un projet très précis et nous ne doutons pas qu'aussitôt tous répondront spontanément de telle sorte que du Mont-Royal carillonne un chant de confiance et de succès jamais entendu encore!

Roger Bordeleau, O.D.

BULLETIN  MENSUEL

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Place d'Armes, Montréal

Le Canada d'aujourd'hui

I

En ces vingt dernières années et surtout depuis la deuxième guerre mondiale, l'économie canadienne a pris un tel essor qu'elle en a été transformée. Aussi la plupart des ouvrages qui en traitent ne présentent-ils plus qu'un intérêt historique. Quant aux publica-

La campagne de Corée et la
Adaptation de légère régression de 1954 ont
l'Économie divisé en diverses phases l'évo-
lution de l'économie canadienne
depuis la dernière grande guerre. D'abord, de
1947 à 1950, la production nationale s'est orientée
vers l'industrie. Période de transition

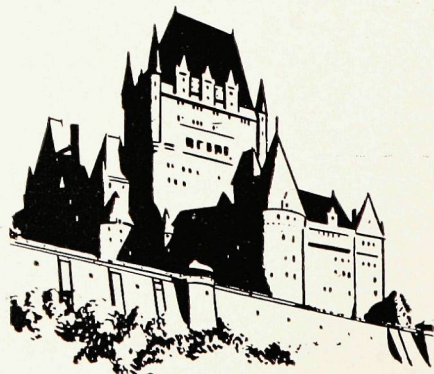
RENSEIGNEMENTS

La BANQUE CANADIENNE NATIONALE publie un bulletin mensuel qui expose brièvement diverses questions d'ordre économique. Les commentaires qu'il contient intéresseront ceux qui désirent se tenir au courant de ces questions, mais qui n'ont pas le loisir de parcourir de nombreux périodiques financiers. Vous pouvez recevoir gratuitement ce bulletin en en faisant la demande à l'un de nos 595 bureaux de la Banque au Canada ou au Bureau-chef, Place d'Armes, Montréal.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Le Château Frontenac au coeur du Vieux Québec

Vous trouverez dans la vieille capitale l'évocation d'un riche passé historique, ainsi qu'une atmosphère empreinte de gaieté et de cordialité. Mais l'agrément de votre séjour à Québec sera encore sensiblement accru si vous logez au Château Frontenac... le luxueux hôtel du Canadien Pacifique réputé pour son confort, sa cuisine et son service.



UN HÔTEL DU CANADIEN PACIFIQUE

Le fouet, les rameurs ... et vogue la galère!

Article publié dans le Quartier Latin

du 8 mars 1960

Le 18 février, le "Quartier Latin" publiait en première page une entrevue faite avec M. Roger Bordeleau, président de l'Association des Diplômés de Montréal. — Manchette percutante ("Nous ne sommes que tolérés") et déclarations à l'avenant, rien ne manquait pour faire un beau "papier".

Mais nous voulions faire plus qu'un "papier".

Nous étions devant une situation de fait. Il existe une association des diplômés de l'Université de Montréal. Cette association se plaint de ne pas être acceptée complètement par les autorités universitaires, de ne pas être connue des étudiants. Il y a malaise de part et d'autre. La dissension règne là où il devrait y avoir union. Il s'agissait pour nous de voir clair dans la situation, de faire le point, de tenter de rapprocher les parties pour le plus grand bien d'un tout, qui est l'Université.

Nous avons fait enquête, nous nous sommes informés auprès de représentants de l'Université, de l'Association, des étudiants... nous sommes même allés à Québec pour ce faire.

Le travail du "Quartier Latin", dans cette affaire comme dans bien d'autres, est de produire des étincelles qui serviront de catalyseur. Il viendra bien à se faire quelque chose à l'Université!

L'Association des diplômés

L'Association des Diplômés de l'Université de Montréal est fondée depuis 24 ans. Ses objectifs actuels sont: le recrutement, l'aide aux étudiants

et à l'Université, une solide prise de position sur le plan social.

Forment l'exécutif 1950-60: Me F. Eugène Therrien, président sortant de charge, Roger Bordeleau, président, Simon L'Anglais, premier vice-président, le Dr J. R. Boutin, deuxième vice-président, Paul Huot, trésorier, et Roger Lessard, secrétaire.

Au cours de l'entrevue qu'il nous a accordée, M. Bordeleau a formulé les griefs suivants: Méfiance des Autorités universitaires à l'égard de l'Association. "On nous met des bâtons dans les roues". Manque de contacts avec les étudiants actuels à l'Université. Apathie des diplômés eux-mêmes. Ce sont là les principaux obstacles à la réussite des projets de l'Association des Diplômés.

Intervention de Reid

Hubert Reid n'a pas aimé les propos de Roger Bordeleau. Il lui a répondu ("Quartier Latin" du 25 février). Oui, il a répondu: par un tas d'arguments ridicules et d'accusations basées sur des observations incomplètes et fort inexactes.

Exemple. Les raisons qu'il allègue pour n'avoir assisté à aucune réunion du Conseil de l'Association. Sur ce sujet, je suis d'accord avec Georges Hooper, président '57-'58 de l'AGEUM, qui m'a parlé "d'excuses ridicules, irresponsables".

Reid fait aussi une comparaison entre les diplômés de Montréal et ceux de Laval. Mais sait-il que les \$53,000 donnés à l'Université au nom des Anciens de Laval sont le résultat d'une souscrip-

tion faite par les Anciens pour une occasion spéciale et non donnée par leur association en tant que telle. En réalité, l'Association générale des Anciens de Laval ne suffit pas actuellement à payer toutes ses dépenses. L'Université Laval, qui avait commencé par rembourser entièrement tous les frais de l'Association de ses Anciens, lui a encore versé cette année une somme de \$17,629.

Les Diplômés de Montréal, depuis trois ans, ne reçoivent aucun subside de l'Université. Au contraire. En trois ans, ils ont versé plus de \$4,500 à la bibliothèque universitaire. Quant à ces dons de livres, la seule restriction apportée par l'Association est à l'effet que la bibliothèque achète des livres d'intérêt général . . . contrairement aux dires du président Hubert.

Et Reid de continuer . . . Moi, je ne continue pas.

Pas seulement des fleurs

Faut-il jeter tout le blâme de la situation actuelle sur l'Université? Faut-il louer sans réserve les Diplômés? Non.

L'Université, depuis la fondation de l'Association jusqu'à l'année 1954, a versé annuellement aux Diplômés la somme de \$2,000. Cet argent servait à soutenir la revue "L'Action Universitaire". En '54-'55, l'Université a donné aux mêmes fins \$1,500, en '55-'56, \$1,000. Puis, à la demande de l'Association, elle a cessé ses versements. Les Diplômés croyaient que c'était à eux d'aider l'Université et non vice versa.

Et puis, l'Association des Diplômés jouit d'un logement gratuit au Centre Social (un fait rapporté par Reid, entre parenthèses). Et l'Université lui fournit plusieurs autres commodités.

De son côté, l'Association n'a pas toujours facilité la tâche aux autorités universitaires. Dans la question des octrois fédéraux, par exemple, elle a pris une position qui heurtait de front l'opinion officielle et peut-être officieuse de l'Université.

Egalement, les Diplômés ne se sont pas toujours assez préoccupés de se faire connaître, d'exposer publiquement ce qu'ils étaient, ce qu'ils faisaient et voulaient faire.

Grandeur et décadence

L'Université et ses Diplômés se sont toujours assez bien entendus. Ce n'est que depuis quelques années que les relations se sont détériorées. — Pourquoi? Peut-être parce que l'Association s'est voulu pleinement indépendante et, de plus, a eu des prises de position contraires aux principes et idées des autorités universitaires.

Nous croyons, par exemple, que si les relations Anciens-Université sont aussi cordiales à Québec, c'est parce que, à Laval, l'Association des Anciens n'est pas complètement indépendante de l'Université . . . c'est plutôt le contraire!

Il existe deux conceptions de ce que devrait être une association de diplômés d'université.

La première fait d'une telle association un organisme qui sert de lien entre l'Université et les souscripteurs éventuels, qui tient lieu de tampon entre l'Université et les diplômés, les étudiants, le public d'une part, les pouvoirs publics d'autre part. L'Association subira les coups en lieu et place de l'Université qui, elle, doit garder intacts son prestige et son indépendance morale. — Une association de diplômés placée dans cette position court grand risque de se retrouver du jour au lendemain "sous-comité universitaire de quêteux" . . . incorporé, si ça peut vous faire plaisir!

La deuxième conception consiste à vouloir une association de diplômés tout-à-fait indépendante, n'ayant aucun lien, organique ou non, avec l'Université. Cette association prend ses décisions en se basant sur son seul point de vue, sur son seul intérêt.

L'Université de Montréal opte sans hésiter pour la première solution. Les Diplômés prennent une position moins catégorique: ils sont sur la clôture entre les deux conceptions et entendent y rester. Ils ont une optique de "juste milieu". Pour ces derniers, l'Association des Diplômés est un tampon entre deux ou plusieurs parties, et même est un lien entre l'Université et ses bienfaiteurs. Mais ils entendent bien conserver à leur Association une indépendance complète, quittes à considérer le point de vue de l'Université avant de prendre des décisions. Ils se voudraient aussi le porte-parole de l'Université quand celle-ci, officiellement, a les mains (et la langue) liées.

Or, l'Université durcit sa position. Les autorités universitaires se montrent intraitables et semblent ne vouloir l'Association des Diplômés que comme organisme "Honoris Causa" qui pourrait peut-être s'occuper de faire des souscriptions. Ils lui dénie le droit de parole.

Peut-être l'Association devrait-elle faire quelques pas de plus, accorder encore certaines concessions. Elle devrait se montrer plus souple, moins durcir ses positions. Mais je crois qu'en aucun cas il ne faudrait qu'elle abdique son indépendance.

L'Université, elle, devrait se défaire de son attitude paternaliste à outrance . . . devrait lâcher de la vapeur quelque peu. Elle doit commencer à faire de la haute pression. Mais j'ai peu d'espoir: c'est le système qui est tel.

* * *

Et voilà! Nous avons fait le point. Il reste à reprendre la tâche. Il reste à se remettre à l'ouvrage et bêcher . . . et piocher!

Jacques Maher

MÉRITES SPORTIFS

Mercredi, 6 avril, il est 6.30 hres. L'animation règne au grand salon du Centre Social. Les gens vont et viennent dans tous les sens, discutent, et l'amitié caractérise les contacts qui s'y établissent. C'est la fraternité de tous les sports réunis sous un même toit. C'est "la soirée des mérites" offerte aux étudiants par le Comité des Sports.

Puis après avoir dégusté quelques coupes de vin délicieux, tous se dirigent vers la table de banquet. Le tout sous la présidence de M. Marcel Pinsonnault qui présenta les invités d'honneur, parmi lesquels on reconnaissait Mgr Irénée Lussier, P.D., recteur de l'Université, l'Hon. Maurice Custeau et M. Robert Bédard, deux invités spéciaux pour cette année, l'Hon. Jean Barrette, M. Roger Bordeleau, président des Diplômés, Mgr Georges Deniger, P.D., M. Hubert Reid, Mlle Louise Malo et M. Jacques St-Cyr, président de l'Association Athlétique.

Spectacle unique . . .

Pour celui qui a participé aux sports cette année ou qui les a organisés, c'était un spectacle unique. Une communication spontanée entre les

diverses sphères sportives de l'Université, ce n'est pas tous les jours que l'on rencontre un tel événement. Les sports interuniversitaires fraternisent avec ceux des facultés, le hockey fait la connaissance du ballon-panier, et le tennis se mêle à l'escrime, au judo, à la natation, etc. etc... un groupe d'athlètes qui ont quelque chose en commun, le fait d'une même provenance, le fait d'appartenir tous à l'Université de Montréal, à la même Association Athlétique. Une autre chose commune à ces athlètes, facilitant une plus grande communication, c'est que tous, au cours des huit derniers mois, ont désiré la victoire, l'ont obtenue, mais ont aussi connu des revers. C'est ce facteur du résultat imprévisible qui rend le sport si attrayant.

Plus l'heure avançait, plus on avait hâte de connaître qui recevrait tel ou tel mérite, tel ou tel trophée. Chacun, en bon sportif qu'il est, le souhaite à son voisin, mais au fond de son cœur, espère un peu qu'un honneur lui échoit, ce serait alors la récompense juste et équitable à ses efforts constants. Mais c'est le dernier jeu de l'année et là il n'y a pas de défaite, même s'il y a victoire par ailleurs.

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

La Saubegarde

Siège Social: Montréal

\$206,000,000 D'ASSURANCES EN VIGUEUR.

On nous parle de . . .

Soudain, le moment est venu. M. Pinsonnault demande à Monseigneur le recteur de bien vouloir présenter l'invité d'honneur, l'Hon. Maurice Custeau, membre du cabinet provincial. Mgr Lussier accomplit ce devoir agréable comme il sait si bien le faire et avec autant plus de facilité qu'il connaît personnellement l'Hon. Custeau. Il tient à mentionner deux réalisations dont M. Custeau est pour une grande part responsable: la Palestre Nationale et le Palais du Commerce. Il profite aussi de l'occasion pour remercier en quelque sorte le gouvernement actuel par l'entremise de l'Hon. Custeau, du fait que les projets de constructions sportives qui seront enfin réalisés au profit des étudiants, le seront grâce à la compréhension et la collaboration amicale qui existe entre les autorités de l'Université d'une part et celles de la province d'autre part.

L'Hon. Custeau prononça ensuite l'allocution suivante:

"Je ne voudrais pas vous apparaître trop audacieux, ni vous froisser en vous rappelant, à vous étudiants d'université, une donnée du petit catéchisme que vous avez étudié au cours élémentaire, à savoir: 'que l'homme est un être composé d'un corps et d'une âme . . . etc.'

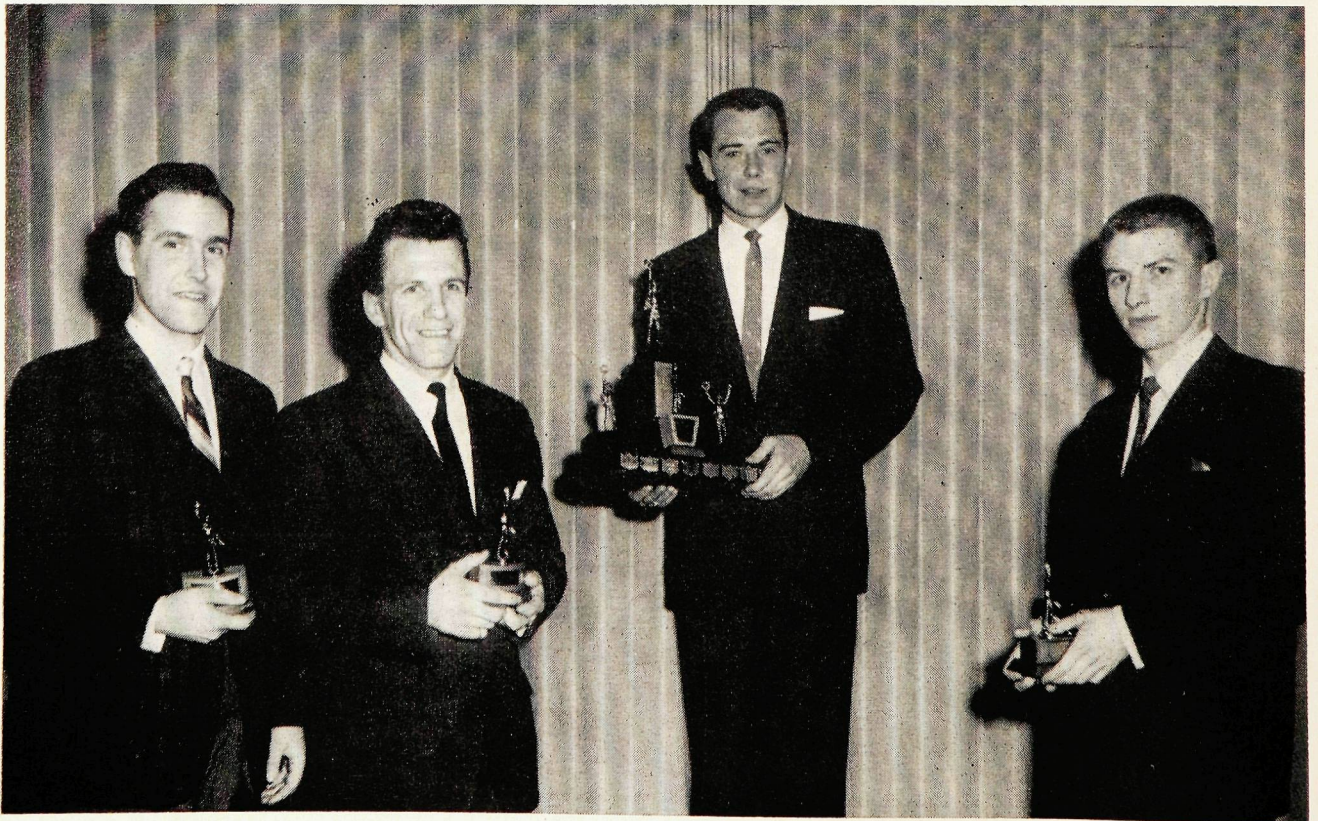
Si élémentaire que cela vous apparaisse, il n'en reste pas moins qu'à différentes époques de la marche de la civilisation, certaines gens ont

oublié cette évidence et sont tombées dans l'une ou l'autre exagération ou erreur, selon qu'ils aient méprisé d'une façon exagérée le corps et les soins qu'il requiert comme instrument de l'âme, ou qu'ils aient nié l'existence de l'âme pour n'accorder au corps une vie à peine plus intelligente et moins bornée que celle des bêtes . . .

Comme vous le savez sûrement il faut accorder aux deux parties de l'être humain — LE CORPS ET L'ÂME — leur part d'attention et de soin. Bien entendu, il y a une hiérarchie des valeurs à respecter: l'esprit, la vie de l'âme, les valeurs spirituelles doivent prendre la première place, mais il ne faut pas pour autant mépriser, ni négliger tout-à-fait la vie du corps. C'est cette juste proportion, cet équilibre qu'il faut s'efforcer de maintenir dans tout bon système d'éducation, à quelque degré que ce soit — de l'école primaire à l'université inclusivement.

Toute éducation véritable comprend le développement de l'intelligence, la formation du caractère et l'entraînement physique. Mon intention n'est pas de traiter devant vous des deux premiers points — mais de vous parler du dernier — l'éducation physique destinée à faire de notre corps un instrument souple, plein de vitalité et de dynamisme, prêt à l'action, une action efficace, quand l'esprit commande.

Dans un aussi bref entretien que celui-ci, il me faudra même négliger des aspects importants de



L'athlète de l'année, Jean Bernier, entouré de trois des quatre autres athlètes nommés candidats au titre; de gauche à droite: Guy Boissy, Gaston Germain, Jean Bernier et François Godbout.

Les biscuits David
sont toujours frais, croustillants et savoureux!

DAVID & FRÈRE LIMITÉE, 5200 HOCHELAGA, MONTRÉAL

l'éducation physique, comme l'hygiène et la culture physique proprement dite pour ne m'arrêter qu'à deux points que je connais mieux pour y avoir consacré une partie de ma vie: **LES SPORTS ET LES LOISIRS.**

Et quand je parle de sports, je pense moins aux sports passifs — ceux auxquels on assiste en spectateurs moyennant un prix d'entrée — qu'aux sports auxquels on participe soi-même dans le but d'en retirer certains avantages de formation physique et morale. A cet égard, il va de soi que sports et loisirs sont intimement liés.

Sous l'influence de divers facteurs, la moyenne des heures de travail a été, au cours des années, considérablement réduite. Ce qui allonge d'autant les heures de loisirs. Ces loisirs, à moins d'être intelligemment employés peuvent devenir dommageables à l'individu et à la société.

Aussi faut-il que la portion la plus éclairée de la société s'emploie à propager une utilisation saine des loisirs de telle sorte que l'allègement des tâches au travail demeure un gain pour la société et ne tourne pas à son désavantage. Je laisse de côté pour le moment l'organisation des loisirs de ceux qui veulent s'adonner surtout aux travaux de l'esprit: Littérature, sciences, arts pour m'en tenir aux sports actifs et organisés en fonction d'un avantage de formation physique et morale pour ceux qui s'y adonnent.

Jusqu'à il n'y a pas encore très longtemps, on n'avait pas — sauf exception — exploité cette veine pour la masse de notre population. Ce n'est que depuis l'avènement des "O.T.J." des "COMITÉS DE LOISIRS" des "CENTRES PAROISSIAUX" que cette idée a pris de l'ampleur. C'est justement le cheminement de cette idée dans la masse qui a stimulé nos dirigeants à donner leur encouragement à des organismes comme les cen-

tres paroissiaux et la Palestre Nationale, par exemple, pour leur permettre de prendre une expansion appropriée aux besoins actuels.

Vous êtes les dirigeants de demain; — Je veux vous demander aujourd'hui de faire vôtre cette idée de l'utilisation intelligente des loisirs, de l'étudier, d'y accorder votre support — non seulement le support de votre argent, c'est le plus facile — mais aussi le support de votre présence agissante au sein de ces divers organismes afin qu'ils servent à l'édification saine — physiquement et moralement — de notre population.

Oeuvre méritoire que celle-là et à laquelle je convie toute notre jeunesse bien douée, bien préparée et agissante. Ainsi nous rejoindrons la sagesse antique du "MENS SANA IN CORPORE SANO".

Les mérites, les trophées . . .

A la suite de ces quelques mots, Jacques St-Cyr, président sortant de charge de l'Association Athlétique, présenta par l'entremise de Mgr le recteur, un mérite d'or honorifique à l'Hon. Custeau, et fit de même pour M. Robert Bédard, champion canadien du tennis. M. Pinsonnault présenta ensuite le premier mérite d'or de la soirée, destiné à Jacques St-Cyr, puis pria ce dernier de procéder à la lecture du palmarès des mérites et trophées pour l'année 1959-60.

C'est alors que plus de cinquante étudiants défilèrent pour aller cueillir le fruit de leurs efforts. Evidemment, tous ne peuvent pas être récompensés quoique tous l'auraient sûrement mérité d'une façon ou d'une autre. Un choix s'imposait et l'exécutif de l'AAEUM s'en est chargé. Je peux dire confidentiellement que ce n'est pas une tâche facile. De toute façon, la soirée des mérites trouve dans ce choix sa raison

*Ce qui compte de vos revenus pour plus tard,
C'est la part que vous attribuez à l'épargne.*

LA COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES LIMITÉE

Certificats d'épargne.

Fondée en 1903 — Capital distribué aux bénéficiaires: plus de \$20,000,000.00

Siège social: 1306 est, rue Ste-Catherine, Montréal. Tél: LA. 6-4901.

Mérites et trophées

d'être, et chaque personne présente avait hâte de connaître ceux qui obtiendraient un mérite ou un trophée, en espérant, de l'un à l'autre, que son nom serait proclamé.

Ceux qui ont obtenu l'une ou l'autre de ces récompenses devront prouver l'an prochain, s'ils sont encore étudiants, qu'ils les ont vraiment méritées. Les autres qui n'ont rien reçu pourront en obtenir en se dévouant aux sports universitaires en 1960-61. Un esprit de collaboration, une participation active et un sens de l'esprit sportif sont les facteurs requis. Il suffit de s'y mettre, et de vouloir atteindre un but: le succès des activités sportives à l'Université de Montréal. Une condition est essentielle à cette fin; celle de l'unité la plus complète de tous les étudiants qui ne se reconnaissent alors qu'un seul statut, celui d'étudiant à l'UNIVERSITE DE MONTREAL.

Les grands responsables . . .

Je m'en voudrais, en terminant, de ne pas remercier ici, au nom de tous les étudiants membres de l'AAEUM, le Comité des Sports pour cette magnifique fête et, plus spécialement M. Marcel Pinsonnault et M. Lionel Lemay.

M. Pinsonnault, à titre de président du Comité des Sports, qui s'est dévoué sans relâche en vue d'assurer le succès de cette soirée et qui n'a rien négligé à cette fin. Les étudiants tireraient sûrement profit à connaître davantage M. Pinsonnault, qui est un homme des plus vivants, des plus actifs et qui a réellement à coeur la réussite de l'organisation des sports à l'Université.

M. Lemay, il n'est nullement nécessaire de faire ici son éloge, car tous, sans exception, connaissent le dévouement qui le caractérise. Il a travaillé cette année, comme les années passées d'ailleurs, sans relâche en vue d'assurer aux étudiants le maximum de confort possible dans la pratique des sports. On connaît les conditions difficiles dans lesquelles il a dû agir (location d'arénas, de piscines, de gymnases, de "bowling", etc., etc.) Cependant les étudiants, même dans de telles conditions, n'ont manqué de rien.

Nous lui devons un fier "merci" surtout pour la réalisation prochaine des projets. Je sais personnellement que depuis longtemps M. Lemay rêve de construction de patinoire, gymnase, piscine, etc., et qu'il a rencontré de nombreux obstacles. Un à un, il les a surmontés. Tout ceci, il l'a fait pour les étudiants. La plus belle récompense qu'il puisse avoir, c'est notre reconnaissance. Je ne crois pas me tromper en disant que je le fais ici au nom de tous les étudiants, actuels et futurs, et en mon nom personnel.

Jean-Louis Bourget,
directeur de publicité.
sportive, AAEUM.

Mérite d'or honorifique de l'A.A.U.M.

Hon. Maurice Custeau Pour son attachement à l'U. de M. et à titre de membre du Comité de la Construction de la patinoire et du gymnase

Robert Bédard Première étoile du tennis canadien

Mérite d'or décerné à des étudiants par l'A.A.U.M.

Louise Malo Présidente de la section féminine de l'A.A.U.M.

André Bourbeau Instructeur de ballon-pannier interuniversitaire. Membre de l'équipe de football. Organisateur du tournoi de tennis inter-facultés

Jean-Louis Bourget Publiciste de l'A.A.U.M.

Jacques St-Cyr Président de l'A.A.U.M.

Mérite d'argent de l'A.A.U.M.

André Lebeau Secrétaire de l'A.A.U.M. — Collaborateur au football et au basketball interuniversitaire

Paul Curzi Gérant et constructeur de l'équipe de football

André Couture Gérant du hockey interuniversitaire depuis trois ans

Louis Caron Vice-président interfac. — gérant du basketball inter-facultés

Paul Germain Gérant de la natation interuniversitaire

Francyne LeMarbre Celle qui s'est le plus dévouée à la cause des sports féminins

Mérite de bronze de l'A.A.U.M.

Gaby Alain Gérant du hockey interfac, membre de l'équipe interuniversitaire

Pierre Aubry Collaborateur du publiciste

Germain Beauregard Conseiller sportif de médecine

Yvan Brizard Capitaine du ballon-pannier, membre de l'équipe depuis trois ans

Richard Brunet Gérant et fondateur de l'équipe de volleyball de l'U. de M.

Jean Dizzazo Gérant du judo

(Lire la suite en page 24)

A l'île Ste-Hélène

Le onze mai les Diplômés de l'Université de Montréal étaient invités à l'île Sainte-Hélène pour la remise des Prix Parizeau et Vallée. Nous étions conviés à un magnifique buffet au Restaurant Hélène de Champlain où nous attendait l'heureuse sur-

prise d'un vin rouge gracieusement offert par Son Honneur le Maire Sarto Fournier.

Le petit Théâtre de la Poudrière contenait à peine les nombreux Diplômés qui s'y sont rendus pour la remise des Prix, en présence de notre Président

Honoraire, le Docteur Stephen Langevin, m.d.

Le Prix Parizeau, décerné pour couronner des succès académiques, a été accordé cette année à Monsieur Pierre Lapointe et lui a été remis par Monsieur Gérard Parizeau. Le





M. Gérard Parizeau, L.S.C., présentant le prix Parizeau à M. Pierre Lapointe.

Docteur Lapointe a préparé cette année une licence es lettres en même temps qu'un doctorat en médecine.

Monsieur Bruno Meloche: "un jeune avocat qui sait très bien défendre une cause, même une cause à peu près perdue à l'avance", a dit le Docteur Langevin, était le récipiendaire du Prix Vallée. Ce prix est attribué à l'étudiant qui a joint au succès académique une participation

active aux diverses manifestations étudiantes.

La soirée était rehaussée de la présence de Monseigneur Le Recteur et du docteur Conrad Archambault, représentant Son Honneur le Maire Sarto Fournier. A titre de Président Honoraire et de Premier Président de l'Association des Diplômés de l'Université de Montréal, le Docteur Stephen Langevin a évoqué brièvement l'histoire de l'Association fondée en 1934. Il a rendu hommage à quelques Diplômés parmi les premières équipes à qui nous devons la création des bourses, des prêts et des dons.

Cette réunion sociale qui resserre les liens entre l'Université et ses Diplômés s'est terminée sur des pirouettes charmantes de la troupe de la Poudrière, sous la direction de Madame Jeannine Beaubien. Avec une mise en scène de Paul Buissonneau le 'Malborough s'en va-t-en guerre' de Marcel Achard prenait une signification toute particulière dans ce bijou de petit théâtre qu'est la Poudrière.

Le Marcel Achard de 'Malborough s'en va-t-en guerre' n'est

pas encore le grand comique que nous connaissons par d'autres pièces, il n'est qu'au début de sa carrière. Pourtant c'est un Marcel Achard plein de fantaisies qui nous offre une comédie fraîche, légère et spirituelle. Le thème est évidemment la chanson bien connue sur lequel Achard a brodé à l'aide d'un peu d'histoire, d'un peu d'amour, une tapisserie qui recèle énormément de vérités humaines sous sa naïveté. Ainsi le Duc de Malborough déclare sa flamme à la reine Anne en disant: "Je rêve tellement de vous que je ne puis dormir"; ou encore: "Je n'ose regarder si haut que parce que Cupidon a des ailes."

Le onze mai marquait la fin des activités sociales de l'Association pour cette année académique et restera une date rappelant un agréable souvenir.

Françoise G. Bordeleau



Vue de l'intérieur du théâtre de la Poudrière où a eu lieu la présentation des prix Vallée et Parizeau et de la pièce "Malborough s'en va-t-en guerre".

VOYAGEURS

PARCOUREZ L'EUROPE

en automobile

VENTE AVEC RACHAT

EN DOLLARS

LOCATIONS

Citroen — Simca —

Peugeot — Renault

S. E. T. A.

Touring Club de France

1176 Drummond

UN. 1-0200

1219 St-Denis

AV. 8-4902

LES DIPLÔMÉS

Buts — Réalisations — Projets et initiatives

Fondée, il y a un quart de siècle, notre Association a des buts précis, elle offre des avantages évidents; elle a, à son actif, des réalisations intéressantes et elle projette des initiatives impérieuses pour notre monde universitaire.

Buts

- 1.— Etendre le prestige:
 - a) de l'Université qui nous a formés;
 - b) conséquemment des diplômés que nous sommes;
 - c) des étudiants qui fréquentent cette institution.
- 2.— Concrétiser l'influence qui NOUS REVIENT dans la gouverne de la chose universitaire. (Ex: nos démarches à Ottawa, au sujet des octrois fédéraux.)
- 3.— Dissiper le malentendu qui éloigne actuellement trop de diplômés de leur Alma Mater.
- 4.— Favoriser, dans tous les domaines, l'entraide des diplômés.
- 5.— Prolonger la vie et l'ambiance universitaires par la rencontre des éléments de toutes les disciplines.
- 6.— Appuyer moralement et matériellement les étudiants.

Réalisations

- 1.— Acceptation et reconnaissance universelles d'un diplôme de l'U. de M. (l'ascendant de l'université se traduit par le succès de ses diplômés.)
- 2.— Octrois de prêts pour études de spécialisation.
- 3.— Versement, pour fins déterminées, de dons à l'Université. (Depuis trois ans, nous avons enrichi la bibliothèque pour une valeur de \$5,000.)
- 4.— Rayonnement, à l'aide de modes d'expression propres, comme l'Action Universitaire.
- 5.— Réceptions diverses, dont le coquetel annuel des Diplômés et les deux réceptions offertes aux finissants, chaque année.

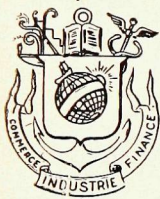
- 6.— Réunions périodiques et sociales, telles que les dégustations de vins et de fromage.

Projets et initiatives

- 1.— Enrichissement de notre participation, comme entité universitaire, aux affaires publiques;
 - a) Désignation d'un ou plusieurs représentants universitaires au conseil municipal de Montréal;
 - b) Rédaction et présentation de mémoires opportuns aux autorités compétentes sur les problèmes de l'heure.
- 2.— Confirmation du rôle nécessaire des diplômés dans la régie de l'université.
- 3.— Organisation et administration de campagnes de souscription pour aider l'Université.
- 4.— Information des diplômés sur la situation administrative de l'Université.
- 5.— Proposition, par le Conseil des Diplômés, de candidats aptes à représenter l'Association, aux postes de gouverneurs de l'Université.
- 6.— Formation de commissions diverses pour l'étude des problèmes qu'affronte l'Université, et recommandations appropriées.
- 7.— Amélioration du sort des étudiants.
- 8.— Affermissement des liens avec l'Alumni Association — universités canadiennes et américaines — afin de profiter de l'échange de vues et de l'expérience des autres associations identiques.
- 9.— Contact plus étroit avec les groupements d'anciens déjà existants.

Conclusion

- 1.— Le recrutement intensif commencé il y a deux ans a eu des résultats étonnants, *mais reste d'actualité.*
- 2.— Tout le monde doit mettre l'épaule à la roue!



QUE FEREZ-VOUS DE VOS FILS?

Des médecins?

Des avocats?

Des ingénieurs?

Des hommes d'affaires?

Cela dépend naturellement de leurs talents, de leurs goûts, des besoins de la société et de vos moyens.

L'École des Hautes Etudes Commerciales, offre un cours universitaire aux étudiants qui ont les qualités requises et du goût pour les carrières économiques. Son objet propre est la formation de futurs administrateurs de maisons d'affaires. Les étudiants peuvent cependant orienter leurs études vers des fonctions spécialisées: économistes, statisticiens, spécialistes en recherches opérationnelles, comptables publics ou privés, actuaire, secrétaires, etc., etc.

LICENCE EN SCIENCES COMMERCIALES (L. Sc. Com.)

Conditions d'admission: baccalauréat ès arts ou équivalent. Durée des études: 3 années, avec diverses spécialisations possibles durant la dernière année.

BACCALURÉAT EN SCIENCES COMMERCIALES (B. Sc. Com.)

Conditions d'admission: diplôme de 12e année scientifique ou équivalent. Durée des études: 4 années.

N.B.—On peut, de plus, obtenir la licence en sciences comptables et la licence en mathématiques actuarielles en suivant un programme d'études spéciales.

A ceux qui ne peuvent suivre le cours universitaire, l'École des Hautes Etudes Commerciales offre un COURS DE PREPARATION aux AFFAIRES qui se donne le soir, permettant ainsi à l'étudiant d'acquérir la compétence nécessaire à son succès, tout en conservant son emploi.

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES

(affiliée à l'Université de Montréal)

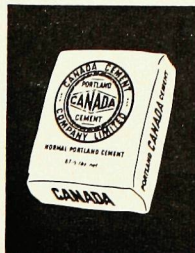
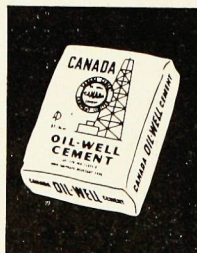
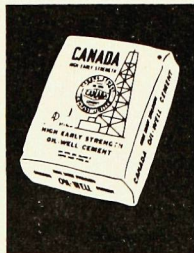
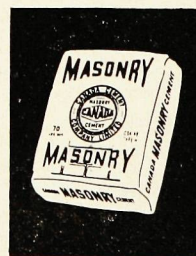
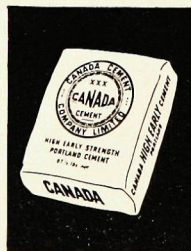
535, avenue Viger, Montréal (24)

VI. 2-3486

LE CANADA CONSTRUIT
AVEC DU

CIMENT CANADA

La compagnie Canada Cement, une entreprise canadienne dirigée par des Canadiens, a une réputation bien établie de supériorité dans la fabrication de produits de qualité pour tous genres de construction.



Canada Cement

COMPANY, LIMITED

Immeuble Canada Cement, Montréal, P.Q.

BUREAUX DE VENTE:

Moncton • Québec • Montréal • Ottawa • Toronto • Winnipeg • Regina
Saskatoon • Calgary • Edmonton



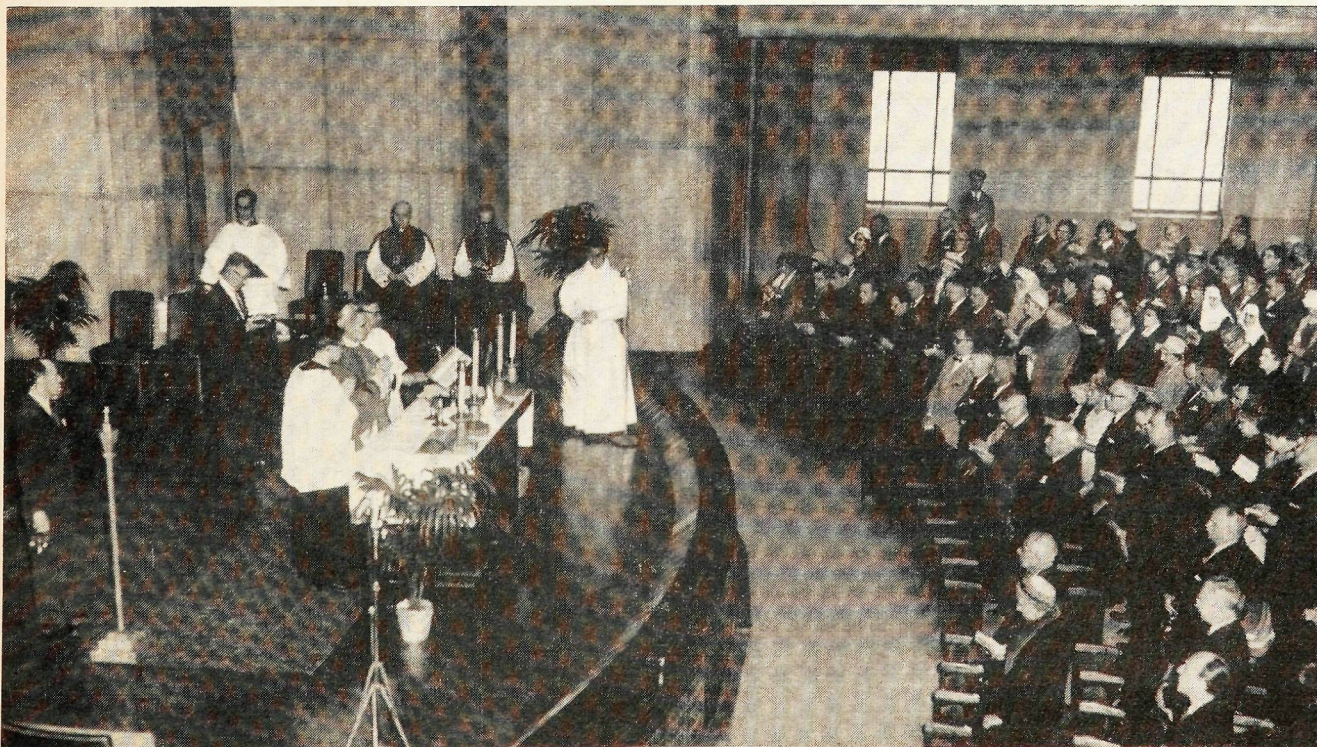
Le Cardinal chez les Diplômés

À l'occasion de la Grande Mission, le 9 avril, son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, chancelier de l'Université de Montréal, s'est rendu à l'invitation des Diplômés, pour célébrer, dans l'amphithéâtre de l'Institution, une messe dialoguée, à laquelle assistait une foule nombreuse, constituée des anciens, accompagnés de leurs familles, des doyens de facultés, du corps professoral et des officiers généraux de l'Université, de représentants du monde étudiant, ainsi que des universitaires de demain.

Son Eminence était assisté au chœur, de son secrétaire, l'abbé Jacques Jobin et de l'aumônier des étudiants, l'abbé Paul Grégoire. Agissaient comme servants de messe, le président et le premier vice-président des Diplômés, M. Roger Bordeleau o.d. et Me Simon L'Anglais. Les Petits

Chanteurs du bon Dieu, dirigés par le Frère Touchette, exécutèrent des chants spéciaux.

Aux premiers rangs de l'assistance on remarquait monseigneur Irénée Lussier, recteur, monseigneur Georges Deniger, vice-recteur, M. Marc Jarry, secrétaire-général, M. L. Casaubon, trésorier, M. Paul Huot, trésorier-adjoint, Me André Bachand, secrétaire général adjoint et directeur des relations extérieures, le docteur Stephen Langevin m.d., président honoraire des Diplômés et ancien président, ainsi que le docteur E. Thibault, Me G. H. Séguin, le lieutenant-colonel Guy Montpetit, monsieur L. Gaston Leblanc, tous anciens présidents. La succursale de Québec avait délégué son président M. Wilbrod L'Anglais, L.S.C.C.M. Le C.E.O.C. de l'Université de Montréal était représenté par : les majors Pierre Taschereau et





Après la messe, de gauche à droite: M. Simon L'Anglais, 1er vice-président des Diplômés, Mgr Irénée Lussier P.D., recteur, M. Roger Bordeleau O.D., président des Diplômés, Son Eminence, et Mgr Georges Deniger P.D., vice-recteur.

Jean Goulet, et les capitaines Henri Navert et Yvan Bisailon.

Plusieurs membres du conseil des Diplômés, et des Associés de l'Université, avaient tenu à participer à l'office. Au nombre des collègues et institutions officiellement représentés par des professeurs et des élèves, citons: le collège Ste-Marie, le collège Loyola, le collège Stanislas, le collège Marie de France, le collège Notre-Dame, le collège André Grasset, le collège Marguerite-Bourgeois, le collège Basile Moreau, le collège Jésus-Marie, le collège Marianapolis, le collège St-Denis, l'Institut Cardinal Léger, l'Institut de Pédagogie Familiale, le couvent du Sacré-Coeur, le couvent de la Villa-Maria, le couvent Mont-Royal, le couvent d'Hochelaga, le Mont St-Louis, les soeurs de la Présentation de Marie, etc.

Après la messe, Son Eminence a prononcé une brève allocution au cours de laquelle elle a annoncé que cette cérémonie à l'université mettait

fin à ses "pérégrinations à travers le diocèse", à l'occasion de la Grande Mission.

Le Cardinal est confiant que les fidèles ont compris la grande actualité du message de la Grande Mission, un message qui a fait fondre la glace des tièdes, qui a été une consolation pour les affligés, et qui, dans sa toute belle simplicité, a même été capté par les enfants . . ."

Rappelant que les formules "bonjour", "bonsoir", "qu'il fait bon vivre!", sont les plus simples, et pourtant les plus belles, pour évoquer la joie de vivre, le Cardinal a souligné que, "pour ceux qui croient en Dieu", il ne saurait y avoir d'autre objectif pour parler de Dieu le Père . . . Dieu le Père est le "Bon Dieu".

Immédiatement après cette allocution, un petit déjeuner fut servi dans le hall d'honneur pour permettre au Chancelier de causer avec les Diplômés et leurs invités.



Aide aux Diplômés

Règlements et procédure à suivre pour obtenir un prêt sans intérêt

- 1.— Les prêts sont limités à \$1000. par tranches ne dépassant pas \$500. sauf pour raisons acceptables par le Conseil.
- 2.— Les prêts sont remboursables dans un délai de trois ans après les études post-universitaires terminées.
- 3.— Les prêts ne portent pas intérêt, cependant si un prêt n'est pas remboursé dans le temps prévu, un intérêt de 3% l'an sera chargé à compter de la date du prêt.
- 4.— Le postulant doit:
 - a) Etre un membre en règle des Diplômés de l'Université de Montréal.
 - b) Désirer poursuivre à l'étranger des études post-universitaires après avoir obtenu un diplôme d'une faculté ou école affiliée.
 - c) Faire par lettre une demande écrite au Secrétaire de l'Association en exposant ses études antérieures et les études projetées.
 - d) Remplir la formule de demande de prêt en quatre exemplaires et la transmettre avec la lettre de demande.
 - e) Obtenir la recommandation écrite de son doyen ou du directeur médical de son hôpital.
- 5.— Le Conseil des Diplômés se prononçant favorablement, le bénéficiaire devra signer un billet établissant les conditions du prêt. Ce billet devra être contresigné par un endosseur.
- 6.— Les prêts se totalisant à plus de \$500. doivent être garantis par une assurance-vie ou le transport d'une police d'assurance-vie.
- 7.— Sur réception du billet dûment endossé et s'il y a lieu du transport d'assurance-vie, un chèque sera alors transmis à l'emprunteur.

Tél. UN. 1-4335

LAVAGE DE VITRES

EXCELSIOR Ltée

WINDOW CLEANING LTD.

429, rue ST-VINCENT

MONTRÉAL

(Suite de la page 16)

Pierre Lambert	Membre de l'équipe inter-universitaire de tennis depuis trois ans
René Lévesque	Gérant des quilles
Majella Morin	Membre de l'équipe de ski interuniversitaire — Esprit sportif remarquable
Jean Moyen	Conseiller sportif de sciences
Jean Paquette	Conseiller sportif des sciences sociales
Monique Perron	Publiciste des sports féminins — Gérante du ballon-panier
René St-Hilaire	Conseiller sportif de Polytechnique
Jean Vanasse	Gérant du ski interuniversitaire
Jacques Verdy	Pilier de l'équipe de football — Collaborateur aux sports

Trophées universitaires

a) <i>Hockey</i>	
Trophée Birks (U. de M.-McGill)	Université de Montréal
Joueur le plus utile	Jean Bernier
Joueur le plus populaire	Maurice Duhaime
Recrue de l'année	Claude Duguay
Meilleur compteur de l'équipe	Maurice Duhaime
Joueur le plus dévoué à la cause	Guy Bélisle
b) <i>Basketball</i>	
Joueur le plus utile	Guy Boissy
Recrue de l'année	Maurice d'Anjou
c) <i>Ski</i>	
Trophée Wheeler	Roland Doré
Médaille C. I. A. U. pour le saut	Paul Mercier
d) <i>Golf</i>	
Joueur qui s'est le plus distingué au tournoi interuniversitaire	Rémi Lefebvre
Joueur le plus utile à l'équipe	Pierre Michaud
e) <i>Tennis</i>	
Trophée du championnat de C.I.A.U.	Université de Montréal
Joueur le plus utile à l'équipe	François Godbout
f) <i>Natation</i>	
Meilleur nageur de l'équipe	Gilles Dagenais
Recrue de l'année	Jacques Aubin

g) <i>Volleyball</i>		Richard Brunet
Trophée à chaque membre de l'équipe		Robert St-Jean
		Jean-Pierre Arkinson
		Gérald Letendre
		Normand St-Pierre
		Michel Thibert
h) <i>Escrime</i>		
Trophée George Tully gagné au tournoi de C.I.A.U.		Jean Carrière
Trophée du meilleur escrimeur senior		Paul Lalancette
Trophée Louis Asselin pour le meilleur escrimeur novice		Marcel Ouellet
Trophée Desjarlais pour la meilleure escrimeuse		Micheline Béland

Trophées interfacultés

a) <i>Hockey</i>	Equipe gagnante	Polytechnique
b) <i>Basketball</i>	Equipe gagnante	Polytechnique
c) <i>Golf</i>	Equipe gagnante	Polytechnique
	Trophée Birks pour le meilleur joueur	Jacques Alepin
d) <i>Quilles</i>	Equipe qui a gagné le championnat des deux ligues	Chirurgie dentaire
	Equipe gagnante de la ligue A	Hautes Etudes Commerciales
	Equipe gagnante de la ligue B	Chirurgie dentaire
	Plus haut triple masculin	Jean-Yves Boileau
	Plus haut simple masculin	Gaston Boisvert
	Meilleure quilleuse	Janine Venne
e) <i>Judo</i>	Champion de l'U. de M.	Jean Dizzazo
	Champion des ceintures jaunes	Jean Lafontaine
f) <i>Ping-pong</i>	Champion de l'U. de M.	Bernard Courteau
	Etudiant ayant manifesté le meilleur esprit sportif	Jean-Louis Bourget
	Etudiante qui s'est le plus distinguée dans les sports	Lise Bussière
	Athlète de l'année	Jean Bernier
	Faculté gagnante	Polytechnique